

Caen

Caen. La mobilisation étudiante ne prend pas à l'université

OUEST-FRANCE.FR | mercredi 18 avril 2018

514 mots



Les étudiants à Caen sont peu nombreux à se mobiliser contre la sélection à l'entrée des universités. Un constat qui fait grincer des dents les syndicats étudiants. - Crédit Ouest-France

Marqués par les épisodes de violence à l'université de Montpellier, les syndicats peinent à mobiliser les étudiants de l'université de Caen. Les tentatives de blocus se sont toutes soldées par un échec.

Reportage

Alors que plusieurs universités en France sont bloquées, les syndicats Unef et Solidaires étudiant (es) de Caen, peinent à rassembler les étudiants. Après une tentative de blocus au bâtiment Vissol sur le campus 1, le 28 mars 2018, avortée rapidement, les étudiants ne sont pas parvenus à rassembler l'ensemble du corps étudiant.

« On a bien vu des étudiants distribuer des tracts et bloquer une journée le bâtiment Vissol, la veille du Carnaval de Caen. Mais ce n'était pas spectaculaire. Ils devaient être une cinquantaine en tout. Rien à voir avec ce qu'on a pu voir dans les médias concernant les facs de Bordeaux, Montpellier, Lille ou encore Tolbiac », explique Théo, étudiant en psychologie à la sortie d'un partiel.

Les examens avant, la mobilisation après

Pour Mélanie, étudiante en deuxième année de psychologie, le constat est le même. « Il y a eu quelques assemblées générales (AG) mais rien de fédérateur. Les AG n'ont pas du tout été suivies, indique l'étudiante. On comprend que la sélection à l'entrée de l'université ainsi qu'à l'entrée des masters est problématique. Mais très honnêtement, nous sommes plus concentrés à travailler sur nos examens qu'à penser aux manifestations. Et puis ce qui s'est passé à

Montpellier reste dans tous les esprits. »

Émilie et Emeline, redoublantes en première année de biologie, sont également concentrées sur leurs partiels. Pour Émilie, les manifestations « embêtent simplement les étudiants qui souhaiteraient pouvoir travailler sur les futurs examens. » Pour les deux jeunes filles, « le plus important est de pouvoir préparer les examens sereinement, pour pouvoir passer en deuxième année. Les manifestations, nous ne nous en préoccupons pas vraiment. »

Maud Zapata, secrétaire générale du syndicat étudiant Unef Caen confirme le manque flagrant de mobilisation de la part des étudiants caennais. « Effectivement, à Caen, la mobilisation n'est pas au rendez-vous. Pourtant, les organisations syndicales ont envie que ça bouge. Nous organisons des AG depuis quelques semaines déjà mais nous ne réunissons pas plus de 100 personnes à chaque fois. »

Le calendrier n'aide pas non plus à la mobilisation, la plupart des étudiants étant actuellement en période d'examens. « Nous espérons que les choses se déclenchent après les examens. Nous nous concentrerons alors sur la campagne Parcoursup. Lorsque les décisions vont être communiquées à partir du 22 mai, je pense qu'il y aura une prise de conscience de l'inégalité de ce système. »

En attendant les premiers résultats, les syndicats de l'Unef et Solidaires étudiant (es) seront aux côtés des cheminots, ce jeudi 19 avril 2018, pour « faire converger les luttes », indique un membre de Solidaires.

Marie PETIT et Jean-Philippe GAUTIER.